

vaux montre le rôle spécial de cet animal dans les antiques sociétés de la steppe. Un aspect important pourrait avoir été son rôle dans les sacrifices votifs. Les plus anciens textes védiques-avestan font allusion à l'importance des sacrifices de chevaux dans l'antique société indo-iranienne. Même à des époques plus récentes, le sacrifice du cheval est toujours pratiqué parmi les peuples nomades de langue turque dans l'Altaï et la Sibérie.

L'environnement de Terekty Aulie a été utilisé comme un lieu spécial pour des cérémonies religieuses et rituelles pendant très longtemps. Même de nos jours, Terekty Aulie est révéralé, car un sanctuaire islamique a été placé au sommet d'une colline près des gravures de la Fig. 4. Les gravures rupestres apportent leur magie au sanctuaire : selon des pèlerins, elles furent le résultat de la visite d'un prophète mahomélan. Des gens du voisinage viennent prier à ce sanctuaire. Ils viennent aussi profiter des vertus curatives du lieu, censé guérir les rhumes, la stérilité, la neurasthénie et autres maladies. Ces pratiques, jointes aux informations des gravures, témoignent de la continuité de Terekty Aulie en tant qu'important site sacré depuis les temps préhistoriques.

Zainolla SAMASHEV, Zholbasbek KURMANKULOV, Zhumash ZHETYBAEV  
A. Kh. Margulan Institute of Archaeology Dostyk ave., 44, Alaty 480100 KAZAKSTAN  
and Kenneth KYMER  
Department of Archaeology, University of Southampton, UNITED KINGDOM SO17 1BJ

#### BIBLIOGRAPHIE

MARGULAN A. Kh., 1948. — Kizuchniyu pamyatnikov raiona r. Sary-Su i Ulutau. *Vestnik akademii Nauk Kzakhskoi SSR* (1948) N° 2, p. 53-60.

SAMASHEV Z, ZHUMABEKOV G., 1996. — Spätbrozezeitliche Waffe aus Kasachstan. *Eurasian Antiqua*. Band 2, p. 229-239.

61050  
LA REPRÉSENTATION ZOOMORPHE DE  
LA GROTTÉ DE LA BERGERIE DE CHARMASSON  
(VALLON-PONT-D'ARC, ARDÈCHE)

La grotte de la Bergerie de Charmasson s'ouvre dans le Cirque d'Estre, à côté des grottes ornées du Planchard et de Chauvet<sup>1</sup>.

La topographie (Fig. 1) tient compte des probables modifications du niveau du sol sableux survenues depuis le Paléolithique supérieur : la figure était alors dans un espace plus confiné qu'aujourd'hui, presque en bout de galerie. Par ailleurs, les sables argileux superficiels ont livré des silex, témoins d'une occupation de la fin du Magdalénien en grande partie remanié (Gély et Gauthier, 1999, p. 22).

Des griffades d'ours des cavernes et des tracés digitaux ont été découverts en 1994 (Chauvet, Brunel-Deschamps et Hillaire, 1995, p. 24). Il s'agit d'abord d'une petite surface (T de la Fig. 1) où se croisent des sillons verticaux parallèles et étroits (10 mm) et des horizontaux plus larges (25 mm).

Plus loin, presque au fond et sur l'autre paroi (B de la Fig. 1), une figure complexe est interprétée comme un protomé de bouquetin (Fig. 2). Elle semble réalisée à pleine main, sans appui de la paume, véritable raclage

(1) Cette note est extraite d'un article plus détaillé à paraître dans le *Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*.

images indicates the special role of the horse in ancient steppe society. One important aspect of the horse could have been related to sacrificial offerings. The oldest part of Vedic-Avestan texts allude to the importance of horse sacrifice within ancient Indo-Iranian society. Even within more recent times, horse sacrifice is still practiced among the Turkic speaking nomadic peoples of the Altai and Siberia.

The setting of Terekty Aulie has been used as a special place for religious and ritual experiences over a long period of time. Even today Terekty Aulie is still held as a revered place for an Islamic shrine has been set atop a hill near the petroglyphs depicted in Fig. 4. The petroglyphs add magical properties to the shrine and, according to pilgrims, they were the result of a visit from a Muslim prophet. Local people come to sit at the shrine and pray. They also come to experience the healing properties of the place which is reputed to cure colds, barenness, neurasthenia and other illnesses. These practices, coupled with the evidence of the petroglyphs, are a testimony to the continuity of Terekty Aulie as an important sacred site since prehistoric times.

THE ZOOMORPHIC REPRESENTATION FROM THE  
BERGERIE DE CHARMASSON CAVE  
(VALLON-PONT-D'ARC, ARDÈCHE)

The Bergerie de Charmasson cave opens into the Cirque d'Estre, alongside the decorated caves of Planchard and Chauvet<sup>1</sup>.

The topography (Fig. 1) takes into account the probable modifications in level of the sandy floor since the Upper Paleolithic : the figure was therefore in a more confined space than that of today, nearly at the end of the gallery. Elsewhere the upper layers of clay and sand contain flints, mostly retouched, evidence of an occupation at the end of the Magdalenian (Gély and Gauthier 1999 : 22).

The claw marks of bears and finger flutings were found in 1994 (Chauvet, Brunel-Deschamps and Hillaire 1995: 24). Firstly, there is a small area (T in Fig. 1) where vertical furrows, parallel and narrow (10 mm) and wider (25 mm) horizontal ones cross.

Further on, nearly at the back and on another wall (B of Fig. 1) a complex figure is interpreted as the front half of an ibex (Fig. 2). It seems to have been done with the whole hand, without using the palm, in a manual scraping

(1) This note is an extract of a more detailed article to appear in the *Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*.

manuel de la couche d'altération de la paroi, à l'origine pâteuse et sans doute plus épaisse. Aujourd'hui, la surface devenue sèche et pelliculaire est couverte de bourgeonnements ternes de calcite.

La largeur des tracés atteint 15 mm au niveau de l'encornure, traitée en 2 ou 3 grandes courbes divergentes aux extrémités, l'une traversant le corps de l'animal, ce qui évoque une gravure solutréenne de la grotte des Deux Ouvertures à Saint-Martin-d'Ardèche (07) (Gély et Porte, 1996, p. 90).

Le poitrail et le dos sont réalisés à grands jets saccadés ; les sillons, verticaux ou presque, sont serrés et se chevauchent. Ceux qui matérialisent le poitrail sont rectilignes et donnent une posture rigide à l'animal : de cette manière, l'amorce de la patte avant paraît indiquée.

Enfin, la tête est érodée, ou alors aurait été plus soigneusement raclée que le reste pour obtenir un aplat blanc ou beige uniforme : elle ne présentait donc déjà plus les bourrelets de matière onctueuse conservée entre les sillons du passage des doigts. Accentuer la coloration de la tête des animaux ou y accorder plus de soin est fréquent dans l'art paléolithique.

Le piètre état de la surface ne permet pas de reconnaître avec certitude l'ordre de réalisation de la figure. Il apparaît, tout de même, qu'on a commencé par le tronc, puis la patte et fini par les cornes dont la succession n'est pas évidente.

Pour les mêmes raisons de conservation et malgré les tracés repérés sur l'autre paroi, on ne peut savoir si cette figure était intégrée à un dispositif de décoration pariétale plus vaste mais uniquement épargné au fond de la salle, au même titre que les griffades d'ours des cavernes.

Le contexte archéologique local est trop contradictoire pour dater ce bouquetin. On pourrait insister sur les industries lithiques recueillies dans toutes les cavités proches et rattachées au Magdalénien supérieur ou final (Combier, 1967, p. 350, Gély et Gauthier, 1999, p. 23), comme sur les ponctuations et la représentation féminine rouges de la grotte du Planchard (Bosinski et Schiller, 1999).

Par ailleurs, des analogies dans le traitement et dans le choix de l'emplacement du dessin dans la grotte sont

of the layer where the wall's surface deteriorates, originally "doughy" and certainly thicker. Today the surface having become drier and filmy, it is covered with dull pustules of calcite.

The width of the lines reaches 15 mm at the height of the horns, done with 2 or 3 large curves diverging at their extremities, one crossing the body of the animal, which evokes a Solutrean engraving at the Deux-Ouvertures cave at Saint-Martin-d'Ardèche (07) (Gély and Porte 1996 : 90).

The chest and back are carried out in large jerky outlines ; the furrows, nearly vertical, are close together and overlap. Those making up the chest are rectilinear and give a rigid posture to the animal : in this way the beginning of the front leg seems indicated.

The head is eroded, or else it was more carefully scraped than the rest to obtain a uniform flat white or beige: it does not therefore show any folds of softish matter preserved between the furrows from the passage of the fingers. To accentuate the colour of the head of animals or to treat it more carefully is frequent in Paleolithic art.

The poor state of the surface does not enable any certainty over the order in which the figure was done. It seems however, that the trunk was done first, then the leg and finally the horns, whose sequence is not clear.

Because of the same reasons concerning conservation and in spite of the lines noted on the other wall, it is impossible to say if the figure was part of a much larger wall decoration but only surviving at the back of the gallery, as with the cave bear claw marks.

The local archaeological context is too contradictory to date this ibex. One can point to the lithic material found in all the nearby caves and placed in the Upper or Final Magdalenian (Combier 1967 : 350, Gély and Gauthier 1999 : 23), as well as to the dots and feminine representation, all in red, from the Planchard cave (Bosinski and Schiller 1999).

Analogies in the treatment and in the choice of the siting of the design in the cave can be linked with the parietal

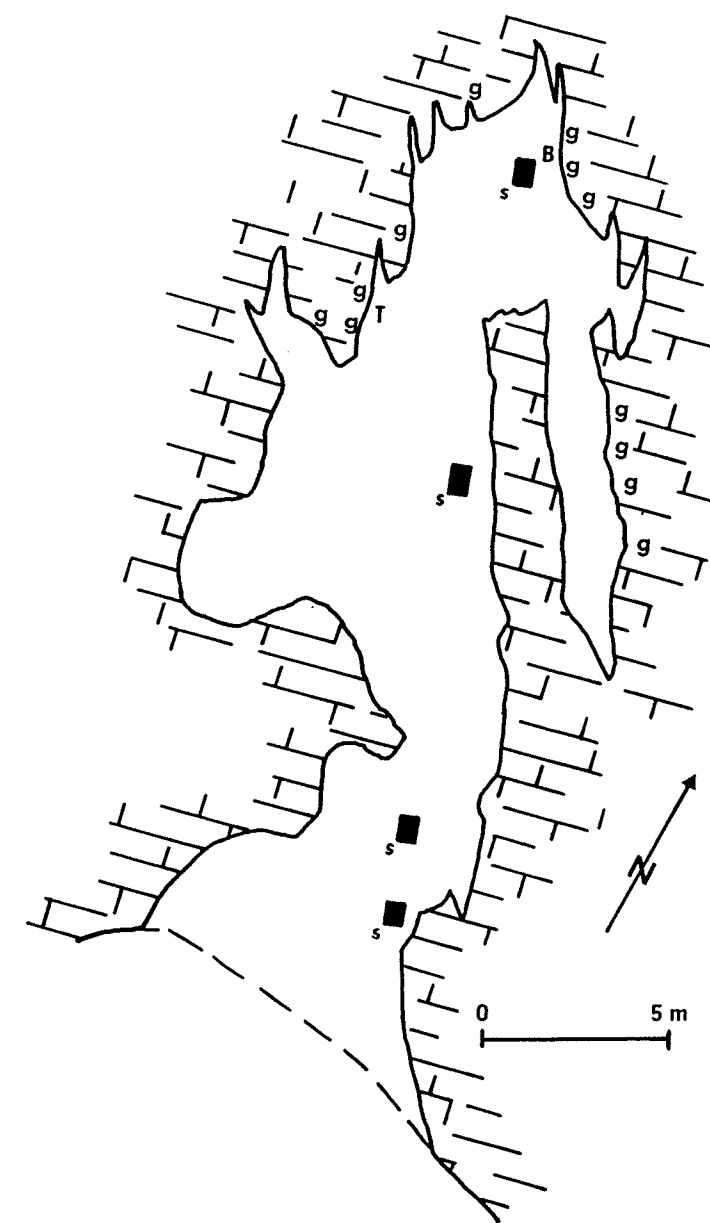


Fig. 1. Plan de la cavité, des sondages et des surfaces qui présentent des griffades d'ours et des tracés digitaux. Légende : g : griffades ; B : protomé de bouquetin ; T : tracés digitaux.

Fig. 1. Plan of the cave, surfaces showing bear claw marks and finger traces. g : claw marks ; B : front half of ibex ; T : finger traces.



Fig. 2. Représentation zoomorphe qui évoque un protomé de bouquetin. Les bourrelets de matière conservée entre les sillons du passage des doigts sont matérialisés sur le relevé ; une griffade d'ours affecte un angle de la figure. Légende : a : épais bourgeonnement de calcite ; b : fissures et légères dépressions.

Fig. 2. Zoomorphic representation suggesting the front half of an ibex. The folds of matter preserved between the furrows from the passing of fingers are shown on the copy ; a bear claw mark touches an angle of the figure. a : thick calcite pustules ; b : fissures and slight depressions.

notées avec des gravures pariétales des gorges de l'Ardèche, d'âges divers (Solutréen inférieur, Magdalénien supérieur).

On peut enfin envisager une grande ancienneté, compte tenu de la proximité de la grotte Chauvet, dont la fréquentation par l'homme s'étend entre 32000 et 22000 BP, selon les dates <sup>14</sup>C disponibles (Clottes et alii 1995). De plus, pour certaines œuvres de la salle Hillaire, l'artiste a recherché des contrastes dans la robe des animaux en raclant plus ou moins la pellicule argileuse de surface afin de faire surgir le blanc de la couche d'altération de la paroi. Cette dernière hypothèse aurait l'avantage de prendre en compte à la fois la véritable proximité géographique des deux cavités et quelques convergences technologiques et morphologiques de certaines œuvres.

engravings of the Gorges de l'Ardèche, of various ages (Lower Solutrean, Upper Magdalenian).

The cave could also be considered as very old, taking into account the close proximity of the Chauvet cave, frequented by man between 32,000 and 22,000 BP from the C14 dates available (Clottes et al 1995). In addition, for certain works in the Salle Hillaire the artist searched for contrasts in the pelt of the animal by more or less scraping the clay film of the surface so as to bring out the white of the deterioration layer of the wall. This latter hypothesis has the advantage of taking into account both the veritable geographic proximity of the two caves as well as some technological and morphological convergences of certain works.

B. GÉLY, Service régional de l'Archéologie, Lyon 69

A. GAUTHIER, Chemin du Pouzat, Bidon 07

et A. SUAREZ, Le Maras, Saint-Martin-d'Ardèche 07

#### BIBLIOGRAPHIE

BOSINSKI G. et SCHILLER P., 1999. — Représentations féminines dans la grotte du Planchard à Vallon-Pont-d'Arc (07), et les figures féminines du type Gönnersdorf dans l'art pariétal. *Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, t. 53, 1998, p. 99-140.

CHAUVET J.-M., BRUNEL-DESCHAMPS E. et HILLAIRE C., 1999. — *La Grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc (07)*. Éditions du Seuil, Paris, 1995, 118 p.

CLOTTE J. et alii, 1995. — Les Peintures paléolithiques de la grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc (07) ; datations directes et indirectes par la méthode du radiocarbone. *C.R. Académie des Sciences de Paris*, t. 320, série Ila, 1995, p. 1133-1140.

COMBIER J., 1967. — *Le Paléolithique de l'Ardèche*. Imprimerie Delmas, Bordeaux (33), 1967, 462 p.

GÉLY B. et GAUTHIER A., 1999. — Campagne de sondages dans la grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc (07) et 3 autres cavités voisines. *Ardèche Archéologie*, t. 16, 1999, p. 17-24.

GÉLY B. et PORTE J.-L., 1996. — Les Gravures paléolithiques de la grotte des Deux-Ouvertures à Saint-Martin-d'Ardèche (07). *Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, t. 51, 1996, p. 81-98.

## CONSERVATION

### CRÉATION D'UN PROGRAMME DE SURVEILLANCE DE L'ART RUPESTRE SUR DEUX SITES DE MILLER ISLAND (COLUMBIA RIVER, OREGON, USA)

### THE ESTABLISHMENT OF A ROCK ART MONITORING PROGRAM AT TWO SITES ON MILLER ISLAND (COLUMBIA RIVER, OREGON, USA)

#### Introduction

L'art rupestre constitue l'élément du patrimoine culturel le plus apparent dans la région du Pacifique Nord-Ouest. C'est pourquoi il attire l'attention des gens qui visitent cette zone. Par exemple, au moins 5.000 visiteurs se rendent chaque année au Parc National de Horsethief Lake (État de Washington, de l'autre côté de la Columbia River par rapport à The Dalles, Oregon) pour voir l'art rupestre. Leur nombre est contrôlé par une restriction des visites à deux par semaine. Mais l'art rupestre est également la plus fragile des ressources culturelles et il souffre des agressions de la nature et des hommes. Récemment, l'accès à l'art rupestre du Parc National de Horsethief Lake a dû être restreint pour minimiser les effets délétères de visites incontrôlées. Miller Island se trouve à environ 15 miles à l'est de Horsethief Lake. Cette île, où les peintures rupestres abondent, peut servir de contrôle pour la

#### Introduction

Rock art is the most visually appealing cultural heritage resource in the Pacific Northwest region. As a result it attracts the attention of people visiting the area. For example, at least 5,000 visitors come to the Horsethief Lake State Park (in Washington State, across the Columbia River from The Dalles, Oregon) each year to view the rock art. That number is controlled by the two allowed visits per week to the sites. But rock art is also the most fragile heritage resource in the region, suffering from the effects of both human contact and natural weathering. Recently, access to the rock art at Horsethief Lake Park had to be restricted to minimize the deleterious effects of uncontrolled visitation. Approximately 15 miles east of Horsethief Lake is Miller Island. This island, with its abundance of rock paintings, can serve as a control for the closure of Horsethief Lake. This is so since the rock art on